

prestigieux ! Mais en faire trois, c'était au-delà de mes espérances ! Ça confirme en quelque sorte ma place dans le métier après un an et demi. D'ailleurs, je ne réalise toujours pas...

**Vous avez participé le mois dernier au Festival Smile & Song, qu'est-ce que ça représente pour vous ?**

Je suis toujours contente de revenir à domicile et j'aimerais y revenir plus souvent. Après, pour pouvoir évoluer, il faut rester à Paris. C'est là où se font les résidences et où je peux exercer mon métier au quotidien.

**La question qui doit être posée : est-ce que c'est difficile d'être à la fois femme et humoriste ?**

Bien sûr ! C'est déjà difficile d'être une femme tout court ! Après, quand tu t'embarques dans des métiers où il y a une prédominance masculine, il faut se battre et savoir s'installer doucement. J'admire beaucoup les femmes et leur force : elles ont réalisé beaucoup de choses et aujourd'hui, on y contribue. Je suis la première maghrébine à avoir un one-woman-show, en tous cas, qui réussit à l'amener à ce niveau là. Je sais que j'ouvre des portes et donc, je me prends les premiers coups mais c'est une nouvelle histoire qui se raconte.

*À ces paroles, ajoutons que Nawell ne rate pas une occasion pour revenir en Belgique... Un comeback en grandes pompes à Bruxelles est d'ailleurs prévu pour bientôt. Stay tuned !*



Franck Glenisson

## JARRY L'HUMORISTE... ATYPIQUE !



**D**ans son premier one-man-show « Jarry Atypique », l'artiste s'empare du sujet épineux de la recherche d'emploi avec un humour décapant. De son expérience de caissier à celle de majorette, Jarry nous emmène à travers ses pérégrinations professionnelles en quête du job taillé sur mesure. Ses atouts ? Une personnalité attachante et une énergie débordante, mais surtout un franc-parler désopilant et une gestuelle excentrique qui capte le regard. Déconstruisant les stéréotypes les plus ridicules de notre société, l'humoriste lui-même se prend pour une princesse et s'amuse de sa préférence pour les hommes. Rafraîchissant.

**Avant d'être humoriste, vous étiez danseur... Comment en êtes-vous arrivé au stand-up ?**

J'ai fait de la danse hip hop pendant à peu près 14 ans et très vite, quand j'ai terminé ce parcours de danseur, j'ai eu envie de mettre des mots. J'ai donc fait du théâtre classique durant quelques années avant de me tourner vers l'humour.

**Concrètement, comment est née cette envie d'être humoriste ?**

C'est venu alors que je jouais dans le film 'Bambou' de Didier Bourdon... C'est lui qui m'a dit que j'étais taillé pour l'humour. J'ai alors écrit le sketch 'Les Majorettes' et il a directement cartonné. Du coup, je me suis presque senti obligé de monter un spectacle ! (Rires) Et heureusement car c'est un pur bonheur ! Faire rire les gens, c'est magique ! Et puis, l'humour est quelque chose de très précis. L'improvisation peut évidemment faire rire, mais quand tu es dans un sketch il y a un rythme et c'est jubilatoire à jouer. J'ai retrouvé la même rigueur que chez le danseur, le mouvement et l'exactitude.

**Quel est votre meilleur souvenir sur scène ?**

Mon meilleur souvenir sur scène, je crois que c'est le soir de ma première... Je voyais les gens rire et je me suis demandé s'ils riaient parce que j'étais drôle ou parce qu'ils se moquaient de moi. C'était aussi très émouvant parce qu'il y avait tous les gens que j'aimais dans la salle. Ce jour là, j'ai réalisé que c'est l'endroit où je dois être.

**Finalement, pour laquelle des raisons riait le public ?**

Pour les deux ! (Rires) Même encore maintenant, les gens rient souvent à des endroits où je n'avais pas prévu une possibilité de rire. Des fois, je m'arrête pour leur demander s'ils se foutent de moi et souvent ils me répondent que oui. Mais c'est bien, ça amène aussi une proximité avec le public qui se dit qu'il peut me dire les choses.

**Quel message doit-on garder de votre spectacle «**



→ **« Atypique » ?**

Dans ce spectacle, je suis parti du postulat que l'ont fait plein de métiers dans nos vies. Du coup, je suis allé en tester une dizaine. À chaque fois, ça m'a permis de déconstruire les idées toutes faites que j'en avais et j'ai découvert plein de choses sur moi-même. Il faut faire les choses pour apprendre qui l'on est et avancer. Souvent, on a peur de se lancer parce qu'on craint d'échouer. Mais ce n'est pas le résultat qui compte, c'est le chemin et les personnes que l'on croise. On juge souvent un peu trop vite et il faut être plus vigilant là-dessus.

**Vous avez participé le mois dernier au Festival Smile & Song, qu'est-ce que ça représente pour vous de venir en Belgique ?**

Je ne suis jamais venu jouer en Belgique, mais je me rattrape bientôt puisque je serai au Comédie Central de Liège les 6, 7 et 8 avril et à celui de Charleroi, les 4, 5 et 6 mai prochains. J'ai hâte de rencontrer le public belge parce que depuis que j'ai fait Drucker et Stéphane Berne, j'ai plein de Belges qui m'écrivent et j'adore !

*Côté projets, Jarry travaille actuellement sur l'écriture et la mise en scène du nouveau spectacle d'Anthony Kavanagh qui aura lieu en septembre 2015, mais aussi celui de Jeff Panacloc, prévu pour 2016. Cerise sur le gâteau, il nous annonce l'arrivée de son premier long métrage qui devrait être prêt début 2017. Ça promet !*

Retrouvez Nawell sur [www.nawellmadani.fr](http://www.nawellmadani.fr)  
et de Jarry sur [www.jarryatypique.fr](http://www.jarryatypique.fr)  
Plus d'infos sur le Festival Smile & Song sur [smileandsong.be](http://smileandsong.be)

**'L'HUMOUR EST QUELQUE CHOSE DE TRÈS PRÉCIS (...) MAIS QUAND TU ES DANS UN SKETCH IL Y A UN RYTHME ET C'EST JUBILATOIRE'**